En plaçant Langlois, candidat de Pinay, et Heuillard, candidat de Gaillard, en tête de notre 10^e Circonscription comme dans l'ensemble du pays, une même et grave poussée à droite s'est manifestée.

Cette poussée de la réaction n'a été rendue possible que par la division des forces de gauche, pour lesquelles une majorité importante des électeurices et électeurs s'étaient prononcer le 2 janvier 1956.

Cette poussée de la réaction a été rendue possible par la division des forces de gauche dont portent la responsabilité le parti socialiste de Guy Mollet et les dirigeants des formations de gauche, qui par anti-communisme ont repoussé toutes nos propositions d'union. Roger Thiébault, lui-même, s'est dès le premier tour engagé sur les pas de Guy Mollet.

Dans ces conditions, il n'y a dans la 10° Circonscription que le nom du Candidat Communiste sur qui les Trayailleurs, les Républicains, les Laïcs puissent se rassembler, il est le seul qui soit fermement décidé à se battre avec votre appui, pour une politique de progrès social comportant la satisfaction des revendications et le relèvement du niveau de vie des masses populaires et, avant tout, pour mettre fin, par la négociation, à cette guerre cruelle d'Algérie que prolonge et aggrave, à son tour, le gouvernement actuel.

Il est le seul candidat sur qui puissent se rassembler, toutes les forces ouvrières et démocratiques, s'opposer aux attaques de la réaction et préparer la contre-offensive ouvrière et républicaine.

C'est pour ce combat (qui en accord avec mon parti, dont vous lirez ci-après la déclaration sur les résultats du 1^{er} tour), que je sollicite, à nouveau, vos suffrages et votre appui.

Pour faire front aux Forces Réactionnaires Pour la Victoire de la République et l'Avenir de la France

PAS UNE VOIX NE DOIT MANQUER !...

Votez Hildirg PERDON

Membre du Comité Fédéral du Parti Communiste Français Secrétaire de la Section fédérale des Travailleurs des Forêts et de l'Agriculture Ancien député

Parti Communiste Français

Remplaçant éventuel

Pierre TOUTAIN

Professeur de cours complémentaire
Ancien Résistant
Ancien membre du Comité Départemental de Libération
Secrétaire de la Section d'Aumale
du Parti Communiste Français

Sciences Po / fonds CEVIPOF

Avec près de 100.000 voix, dans notre département, le Parti Communiste Français demeure la plus puissante des Forces Démocratiques.

Avec le premier tour du scrutin, en Seine-Maritime comme dans l'ensemble du pays, on enregistre une poussée vers la réaction, enhardie par la division des forces démocratiques. Il est clair, dès maintenant, que la menace contre les droits des travailleurs et contre les libertés démocratiques sortira grandie de ces élections.

Toutefois, si notre Parti enregistre une perte de voix par rapport à 1956, il n'en demeure pas moins la plus puissante des forces démocratiques.

En Seine-Maritime, près de 100.000 électeurs, en votant communiste, ont affirmé leur soutien actif à notre Parti qui reste le premier du département, notamment dans les grandes localités ouvrières : Le Havre, Sotteville, Saint-Etienne, Gonfreville-l'Orcher et Petit-Quevilly.

Dans la 7º circonscription, notre camarade René CANCE, député maire du Havre, distançant de 8.000 voix le gaulliste U. N. R. DAIRAINE, obtient 44,21 % des suffrages et un pourcentage supérieur au nombre des NON au referendum.

Dans la 3^e circonscription, Roland LEROY, membre du Comité Central, député sortant, arrive en tête de tous les candidats, devançant le gaulliste U. N. R. MORISSE, battant le secrétaire général par intérim de la S. F. I. O. BRUTELLE.

Dans la 2^e circonscription, Fernand LEGAGNEUX, député sortant, est en tête de tous les candidats.

Dans la plupart des circonscriptions, nos candidats sont placés en tête de toutes les forces de gauche : c'est le cas de Louis EUDIER, député sortant, dans la 6^e circonscription.

A l'heure où la crise économique prend, dans notre département comme dans le pays, un caractère dramatique, sans qu'un gouvernement réactionnaire y puisse offrir quelque solution ;

A l'heure où la guerre d'Algérie se fait de plus en plus meutrière, semant la ruine et le deuil dans nos foyers ;

PLUS QUE JAMAIS, LE RASSEMBLEMENT DES FORCES DEMOCRATIQUES NATIONALES EST IMPERIEUX. Les 100.000 électeurs communistes de la Seine-Maritime au premier tour en seront les artisans les plus actifs.

Dans ces conditions, le Parti Communiste Français, principale force d'opposition à une politique réactionnaire, maintient ses candidats dans les 10 circonscriptions du département.

Il appelle tous les démocrates, tous les républicains, soucieux de s'opposer résolument aux efforts de la réaction et de ses complices, à bloquer en masse leurs voix sur le candidat communiste qui devient le CANDIDAT DE TOUS LES REPUBLICAINS.

Le réflexe républicain exige de tous les travailleurs, de tous les démocrates, qu'ils votent comuniste le 30 novembre prochain.

Il y a de l'avenir, de la République et de la Patrie.

Le 24 novembre 1958.

La Fédération de la Seine-Maritime du PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS.